



ARTICLE

Consortium d'animation sur la persévérance et la réussite en enseignement supérieur



Des étudiants branchés, et heureux de l'être !

L'équipe de REU-Site

Vice-présidence à l'enseignement et à la recherche
Université du Québec

Les technologies de l'information et des communications sont omniprésentes dans le domaine de l'enseignement et de la formation. Entre la révolution appréhendée des plus optimistes et la désillusion annoncée des sceptiques ne voyant dans l'émergence des TIC qu'un *remake* de l'épisode " audio-visuel " des années 70, ces technologies se sont imposées, forçant même les plus rébarbatifs à devoir composer avec elles et à s'y frotter.

S'il est convenu d'admettre qu'elles sont devenues incontournables, et si les avantages de l'utilisation des TIC semblent si évidents aux yeux des convertis, il peut être pertinent à l'occasion de s'interroger sur ce qu'en pensent les principaux intéressés, les étudiants.

Déjà REU-Site a fait état brièvement de résultats obtenus dans le cadre de recherches effectuées essentiellement chez les étudiants américains. Qu'en est-il chez-nous, à l'Université du Québec? Y aurait-il lieu de croire que nos étudiants puissent être moins satisfaits ou soulever des interrogations et des inquiétudes différentes de celles de nos voisins américains?

Constatant que cette question semblait peu traitée dans la littérature et lors des nombreux colloques québécois portant sur les TIC, l'équipe de REU-Site a pris l'initiative de faire parvenir un bref questionnaire à quelques étudiants du réseau de l'UQ pour connaître d'abord quel usage ils avaient fait des TIC dans le cadre de leur formation et ensuite, quelle évaluation ils en faisaient. Ce "coup de sonde", auquel finalement quatre étudiants ont répondu, n'a évidemment aucune prétention scientifique et aucune " conclusion " définitive, quant à l'usage et à l'appréciation des TIC au sein des établissements de l'UQ, ne saurait en être tirée. Peut-être fournira-t-il néanmoins matière à réflexion et donnera-t-il envie de pousser plus loin l'analyse.

Le questionnaire

Les deux premières parties du questionnaire avaient donc pour but de mieux connaître la situation de nos répondants en ce qui a trait aux TIC, c'est-à-dire l'équipement dont ils disposaient à la maison et sur le campus, le cas échéant, les technologies utilisées dans le ou les cours auxquels ils étaient inscrits, leur degré de familiarisation avec les TIC avant leur formation, etc. Quant à la troisième partie, elle visait plus particulièrement à connaître leur évaluation de la contribution des TIC à leur formation.

Les réponses

Quatre étudiants inscrits dans quatre établissements de l'UQ (UQAM, UQTR, ÉTS et Téléq) ont donc accepté de répondre à nos questions. Voici, en vrac, les principales caractéristiques de nos répondants en ce qui a trait à leur rapport aux TIC :

- trois de ces quatre étudiants possédaient un ordinateur et un accès à Internet à la maison;

- deux étudiants (dont celui n'ayant pas d'ordinateur à la maison) utilisaient des ordinateurs du campus;
- en ce qui a trait à leur degré de connaissance des TIC, trois se sont déclarés de niveau " intermédiaire " dans le domaine, alors qu'un s'est déclaré " totalement novice en la matière ";
- deux de nos répondants ont suivi leur cours totalement à distance; l'étudiante de l'UQAM étant même en Belgique! Les autres ont utilisé les TIC de façon mixte, c'est-à-dire en bénéficiant également de la présence du professeur;
- enfin, nos répondants ont tous utilisé une multitude de technologies : du courriel à l'outil de recherche *Manitou*, en passant par les groupes de discussion, le Web, les cédéroms, etc.

Les TIC, facteurs de réussite?

" Le fait d'utiliser des TIC est-il de nature à favoriser votre réussite? " Telle est la question que nous avons posée à nos répondants. La réponse fut unanime : oui, malgré quelques bémols.

Mais il est intéressant d'abord de souligner que, de leurs points de vue, " réussir ses études " ne signifie pas seulement pour nos répondants, réussir leurs cours. La réussite déborde le strict cadre scolaire et professionnel et requiert des savoirs-faire rendus possibles notamment par la maîtrise des TIC. Une étudiante nous écrit : *je dirais que c'est (la réussite) acquérir les connaissances souhaitées ainsi que le goût d'aller plus loin dans l'exploration du sujet, par soi-même.* Un autre estime que *réussir, c'est avancer dans les études et réussir ses cours, mais c'est également réussir à se trouver et à trouver un cheminement jusqu'au monde professionnel.* Une dernière ajoute encore : *avoir du plaisir dans la formation par l'acquisition de nouvelles connaissances et de pouvoir trouver des applications directes ou une utilité quelconque dans la vie de tous les jours, soit au travail, à la maison ou dans les loisirs.*

Revenons donc aux avantages liés à l'utilisation des technologies, tels que perçus par nos répondants. L'étudiante de l'UQAM, résidente de la Belgique, nous écrit : *le fait de ne pas avoir à se déplacer, d'avoir une certaine liberté dans sa manière de travailler et de disposer de nouveaux types de documentation et d'information me convient très bien,* tout comme la possibilité, dira un autre, *de travailler à son rythme.* On souligne également que l'utilisation des TIC permet de développer *une expérience et une compétence supplémentaire.* La possibilité de recevoir des réponses rapides aux questions posées est également fort appréciée; la communication entre les pairs et avec le professeur est donc facilitée.

Notre répondant de l'ÉTS, insiste sur la souplesse que permet l'utilisation des TIC, particulièrement lors de travaux d'équipe.

Finalement, l'utilisation des TIC dans le cadre de leur formation est apparue à nos répondants, et on le souligne particulièrement pour celle s'étant déclarée " débutante " en la matière, plus facile qu'ils ne l'auraient cru au départ. Une d'elles affirme : *ma perception se développe et je constate que les outils pédagogiques (TIC) sont de mieux en mieux conçus, de plus en plus intéressants et performants.*

Les bémols

Quant aux bémols, la solitude et l'absence de contacts directs avec les autres et avec le professeur sont des réalités qui ont déplu à deux de nos répondants, l'une ayant étudié complètement à distance et l'autre ayant pu bénéficier d'une formule mixte. Dans ce dernier cas, l'étudiant de l'UQTR a eu la possibilité de suivre des cours avec le professeur dans la salle et des cours avec le même professeur à distance : *je pense que la visioconférence ne remplacera jamais la présence du professeur et demande une plus grande capacité de concentration.*

Plus ça change, moins c'est pareil...

Ce mini sondage effectué auprès de nos étudiants montre assez clairement qu'ils reconnaissent, comme ceux d'autres institutions, les avantages indéniables de l'utilisation des TIC dans le cadre de la formation, c'est-à-dire :

- la disponibilité du matériel;
- la possibilité de travailler à son rythme et quand on le désire;
- la possibilité d'étudier et de travailler sans avoir à se déplacer;
- la facilité de communiquer avec son professeur et avec ses collègues d'études, notamment lors de travaux en équipe;
- la mise à jour rapide et la grande quantité d'informations disponibles sur Internet;
- la convivialité des outils " modernes " .

Évidemment, pour répondre à ces attentes, pour que les étudiants puissent bénéficier de tous les avantages et toutes les potentialités de ces technologies, cela demande à la fois de la disponibilité et du travail de la part des professeurs. Les TIC permettent bien des choses, mais ne font rien toutes seules!! Par exemple, si l'on apprécie la possibilité de communiquer facilement et de recevoir des réponses rapidement de son professeur, c'est que ce dernier n'est jamais trop éloigné de son clavier!

Cependant, quels que soient les avantages qu'apportent les TIC, un point revient de temps en temps : les réels contacts avec les pairs et le professeur manquent à certains étudiants. Est-ce une affaire " de génération "? Cette vision des choses changera-t-elle? Peut-être serait-il intéressant de s'attarder à cet aspect de la formation et, éventuellement, de comparer comment évolue dans le temps cette importance accordée à l'interaction entre les pairs. On peut légitimement s'attendre à ce que les prochaines générations d'étudiants soient de plus en plus habituées à l'apprentissage individualisé et à la collaboration virtuelle entre pairs. Même une partie de leur divertissement se déroulera en mode virtuel, grâce à l'explosion des jeux vidéo interactifs permettant les " confrontations " à distance (par modem). Ces prochaines générations souffriront-elles aussi de l'absence de contacts " réels " avec leurs pairs? L'évolution des technologies ne fait pas que changer notre façon de travailler, elle change certainement aussi notre perception des choses...

Septembre 2000